

SECRET

J.A.
ACCORD GENERAL SUR LES TARIFS
DOUANIERS ET LE COMMERCE

No.....9.....
CP.5/K/SECRET/6
2 novembre 1950
FRENCH
ORIGINAL : ENGLISH

PARTIES CONTRACTANTES

GROUPE DE TRAVAIL "K" DES CONSULTATIONS AU TITRE
DE L'ARTICLE XII:4 (b)

Exposé du Représentant de l'Australie
à la septième séance du Groupe de travail, tenue le
lundi 20 novembre 1950 à 15 h.

Monsieur le Président,

Je désirerais apporter quelques précisions à l'exposé complémentaire déjà présenté par l'Australie et dont le texte a été distribué sous la cote CP.5/K/2. La recommandation de la Conférence des Ministres des finances du Commonwealth britannique, qui a eu lieu en juillet 1949, a été officiellement adoptée par le gouvernement australien le 20 août 1949. Il ne s'agissait pas d'un simple accord entre les pays du Commonwealth qui appartiennent à la zone sterling visant à ramener à 75 % du chiffre de 1948 la valeur de leurs importations réglables en dollars. En fait, ces pays convinrent que les prélèvements sur les réserves centrales en or et en dollars de la zone sterling sollicités par chacun d'eux en règlement de ses importations en dollars au cours des douze mois à venir, ne dépasseraient pas 75 % des dépenses correspondantes encourues au titre des importations de 1948. Cela signifiait en fait qu'il était loisible à chacun des pays du Commonwealth appartenant à la zone sterling de maintenir ses dépenses au titre des importations réglables en dollars à un niveau supérieur à 75 % du chiffre de 1948 dans la mesure où il serait à même de se procurer d'autres ressources en dollars.

Afin de donner effet aux recommandations concernant les dépenses afférentes aux importations en dollars, et à titre de mesure préliminaire, les crédits antérieurement ouverts pour les licences d'importations en dollars et qui visaient toutes les marchandises réglables en dollars autres que les produits pétroliers, ont été soigneusement révisés et ramenés au chiffre minimum comparable avec certains engagements antérieurs et qui évite toutefois de limiter les licences d'importations en dollars au point de désorganiser la production australienne. L'Australie avait déjà délivré des licences d'importation en dollars pour la période allant jusqu'au mois de juin 1950. Il a été décidé que ces engagements seraient honorés.

En annonçant ces décisions, dans le discours qu'il a prononcé, le 7 septembre 1949, à l'occasion de la présentation du budget, le Ministre des Finances de l'Australie a déclaré que s'il était impossible d'appliquer immédiatement et intégralement la réduction envisagée des dépenses d'importations en dollars, le nombre des licences délivrées pour ces importations serait progressivement réduit au cours des mois suivants, de façon à ramener, aussitôt que possible, la valeur des importations de marchandises prévues dans le budget en dollars, à 75 % au plus du niveau de 1948. Cette mesure a été considérée par l'Australie comme une mesure extraordinaire destinée à remédier à la situation à laquelle l'ensemble de la zone sterling avait à faire face en raison du fléchissement général de ses recettes en dollars et de la réduction des réserves centrales en or et en dollars qui en résultait.

Le Ministre des finances a annoncé en même temps que le gouvernement australien avait également décidé d'examiner la possibilité de se procurer des ressources supplémentaires en dollars, en sus de celles escomptées lors de l'examen de la situation des réserves en dollars de la zone sterling auquel la Conférence des Ministres des finances avait procédé en juillet 1949. C'est ainsi qu'en octobre 1949 le Gouvernement australien a pris les dispositions nécessaires en vue d'un tirage de 20 millions de dollars sur le Fonds monétaire international.

En 1949/50, l'Australie n'ayant pu, en raison des engagements que représentaient les licences déjà délivrées, réduire, comme elle l'avait décidé, ses importations en dollars, l'achat de dollars du Fonds nous a uniquement permis de faire face aux engagements contractés dans le cadre de la Conférence de juillet.

L'Annexe C jointe à l'exposé complémentaire de l'Australie reproduit un tableau qui donne les chiffres estimatifs de la balance des paiements de l'Australie avec la zone dollar, fournis au Fonds monétaire international, en vue de la présente consultation. On trouvera dans ce tableau les postes de la balance des paiements en dollars pour les années civiles 1947, 1948 et 1949, ainsi que des détails relatifs aux quatre trimestres de 1949.

Certes, l'Australie ne considère pas que la présente consultation devrait porter exclusivement sur le renforcement des restrictions appliquées par les pays de la zone sterling et par le Chili à l'importation de marchandises en provenance de pays à monnaie forte en 1949, compte tenu des conditions qui existaient à cette époque. Toutefois, il nous apparaît qu'en acceptant d'examiner les faits survenus depuis lors, nous sommes fondés à soutenir qu'une telle discussion implique un examen général des postes courants de la balance commerciale des paiements et qu'en conséquence elle devrait s'étendre à tous les pays qui maintiennent actuellement des restrictions à l'importations et ne pas se limiter aux pays de la zone sterling. Nous serions également fondés à soutenir que, puisque, comme le prescrit l'article XII:4 (b), les restrictions actuellement en vigueur au titre de l'article XII seront prochainement passées en revue, l'on devrait, pour discuter de la situation actuelle, attendre l'examen en question. Nous n'avons cependant pas l'intention de chercher à imposer notre thèse et nous sommes disposés à entrer en consultation quant aux faits survenus depuis juillet 1949, à la condition qu'il soit reconnu que cela ne constituera pas un précédent.

En conséquence, je vous sou mets des données statistiques provisoires sur la balance des paiements de l'Australie avec la zone dollar au cours des six premiers mois de 1950. Les chiffres indiqués ci-après complètent le tableau, déjà distribué, et qui figure à l'Annexe C de l'exposé complémentaire de l'Australie :

	<u>millions de dollars</u> <u>des Etats-Unis</u>
Importations f.o.b.	82
Autres paiements	42
Exportations f.o.b.	82
Autres recettes	67
Déficit	- 25
Ventes d'or au Royaume-Uni	13
Tirages sur le F.M.I.	-

En présentant ces chiffres provisoires, je tiens à souligner que les exportations australiennes sur la zone du dollar atteignent en général leur maximum au cours du premier semestre de l'année civile.

En outre, le poste "Autres recettes" est, pour les six premiers mois de 1950, exceptionnellement élevé, car il comporte le chiffre, que l'on pourrait qualifier d'anormal, des apports de capitaux du mois de juin, époque à laquelle l'éventualité d'une réévaluation de la livre australienne a donné lieu à une importante spéculation internationale. En effet, en juin, certaines exportations de l'Australie sur la zone dollar ont donné lieu à des paiements anticipés. De plus, je tiens à souligner que les chiffres que je viens de communiquer au Groupe de travail sont encore provisoires.

Ainsi qu'il a été mentionné dans notre exposé complémentaire, en examinant le niveau des importations en provenance de la zone dollar effectuées par l'Australie depuis juillet 1949, il convient de ne pas perdre de vue un point important : c'est qu'indépendamment de toutes décisions tendant à réduire le nombre des licences d'importation délivrées, le volume des importations en dollars aurait été de toute manière influencé par

- a) les fluctuations des prix résultant de la dévaluation de la livre australienne survenue en septembre 1949; et
- b) la quantité croissante de marchandises essentielles mise sur le marché par les producteurs d'Australie, du Royaume-Uni et des pays à monnaie faible.

Les problèmes que pose une économie en voie de développement :

Avant de parler de l'évolution récente de notre balance générale des paiements et d'exposer notre politique actuelle en matière d'importations en dollars, il serait peut-être utile que je dise quelques mots de certains des principaux problèmes économiques qui se posent aujourd'hui à l'Australie. Notre pays se développe très rapidement. Sa population, par suite de l'accroissement naturel et de l'immigration, augmente de près de $3\frac{1}{2}$ % par an. Je crois que ce taux n'a jamais été atteint par les Etats-Unis, même au cours de leurs périodes d'expansion rapide. La nécessité d'assurer à une population qui se multiplie à cette cadence des logements, des services sociaux, des moyens de transport, et de faire face à toutes les autres exigences économiques, exige un taux très élevé d'investissements nationaux.

D'autre part, nous avons maintenu l'emploi et les revenus à des niveaux exceptionnels, ce qui a déterminé une forte demande d'importations. L'une des préoccupations essentielles du gouvernement est d'assurer un développement économique équilibré et aussi rapide que possible. L'Australie se heurte à de nombreux obstacles dans le domaine de la production du charbon, du fer et de l'acier, des matériaux de construction, de l'énergie, des tracteurs et des moyens de transport. Bien que le gouvernement fasse tout en son pouvoir pour surmonter ces difficultés, il n'en demeure pas moins que les ressources disponibles sont fortement mises à contribution. Les prix d'exportation de nos principaux produits de base sont relativement élevés, et nous devons faire face à des prix d'importation eux-mêmes de plus en plus élevés, ainsi qu'à un afflux de capitaux spéculatifs. C'est pourquoi, malgré une politique budgétaire anti-inflationniste, une certaine hausse des prix n'a pu être évitée.

Pour couvrir les besoins urgents, le gouvernement australien a pour règle d'autoriser les importations dans la limite maximum compatible avec la nécessité de porter à un niveau raisonnable nos réserves internationales totales et nos réserves en devises convertibles, c'est-à-dire les réserves centrales d'or et de dollars de la zone sterling.

Depuis 1948, nos restrictions à l'importation de produits en provenance des zones à monnaie faible ont été assouplies par étapes jusqu'en septembre 1950, date à laquelle elles ont été pratiquement supprimées. Depuis le mois de juin de cette année, l'Allemagne occidentale n'est plus considérée comme zone à monnaie forte. Il en est de même, depuis le mois de juillet, des zones monétaires belge et portugaise et, depuis le 6 novembre, la Suisse est considérée comme une source d'importations en monnaie faible. Depuis le 1er septembre 1950, l'importation des produits originaires du Royaume-Uni, à l'exception du fer-blanc et de la plupart des marchandises en provenance de pays à monnaie faible, n'est plus subordonnée à la délivrance d'une licence. La zone à monnaie mi-forte ou forte ne comprend maintenant que la zone dollar, certains pays européens qui n'ont pas adhéré à l'UEP et un petit nombre d'autres pays dans le cas desquels les paiements qui leur sont effectués risquent d'entraîner pour la zone sterling d'éventuelles pertes d'or ou de dollars.

Balance générale des paiements

Je me propose de citer certains des chiffres les plus significatifs de la balance générale des paiements de l'Australie pendant les exercices 1947/48, 1948/49 et 1949/50. La valeur de nos importations f.o.b. a passé de 338 millions de livres australiennes en 1947/48 à 537 millions en 1949/50. Au cours du troisième trimestre de cette année, les importations australiennes s'effectuaient selon un taux annuel de 650 millions de livres australiennes environ. D'autre part, la valeur f.o.b. de nos exportations a passé de 400 millions en 1947/48 à 604 millions de livres en 1949/50.

Il m'est absolument impossible de fournir une évaluation suffisamment précise du produit de nos exportations de 1950/51 car nous ne savons pas les prix que nous obtiendrons aux ventes aux enchères de notre principal produit, la laine.

En 1947/48, la balance des postes courants de l'Australie s'est soldée par un excédent de 17 millions de livres australiennes qui a augmenté quelque peu en 1948/49; par contre, en 1949/50, elle s'est soldée par un déficit de 13 millions de livres.

Cependant, entre juin 1947 et juin 1950, nos réserves internationales totales se sont accrues d'environ 425 millions de livres. Cette amélioration a été presque exclusivement imputable à un afflux de capitaux privés dont une grande partie est de nature spéculative. Le Gouverneur de la Commonwealth Bank of Australia a estimé que non moins de 300 millions de ces capitaux pouvaient être considérés comme "monnaie brûlante", c'est-à-dire comme consistant en règlement anticipé d'exportations, en paiements différés d'importations et en capitaux purement spéculatifs. Si cette somme était déduite du total actuel de nos réserves internationales, qui sont de l'ordre de 650 millions de livres, le solde ne serait pas considérable au regard d'un commerce extérieur dont la valeur totale a atteint plus de 1.100 millions de livres en 1949/50. Si nous voulons nous assurer le volume d'importations encore plus important dont nous avons besoin, il nous faut des réserves internationales suffisantes pour faire face à l'éventualité d'une baisse du produit de nos exportations ou d'un ralentissement de l'afflux de capitaux.

Politique actuelle en matière d'importations en dollars.

Comme l'a indiqué le Ministre des Finances australien, dans le discours qu'il a prononcé le 12 octobre de cette année, à l'occasion de la présentation du Budget, le gouvernement a pris d'importantes mesures pour développer les importations. Lorsque le nouveau gouvernement a pris le pouvoir, les importations en provenance de la zone dollar étaient encore soumises à des restrictions, et de nombreux types d'installations, d'équipement et de machines que seule l'Amérique du Nord peut fournir mais qui sont absolument indispensables au bon fonctionnement de nos industries de base et à la réalisation de nos plans de développement, étaient inaccessibles aux producteurs australiens. Comme l'a déclaré le Ministre, "le gouvernement a reconnu la gravité du problème général du dollar, et il a pris, en plein accord avec le Royaume-Uni et les autres pays de la zone sterling, des mesures pour restreindre les dépenses en dollars. Cependant, il a estimé qu'il n'avait pas été pris suffisamment de mesures positives, telles qu'emprunts ou autres pour obtenir un supplément de dollars en vue de la réalisation des plans de développement. C'est pourquoi l'un des buts principaux du voyage accompli à l'étranger par le Premier Ministre, vers le milieu de cette année, a été de rechercher les possibilités d'emprunts en dollars. Il a réussi à négocier, auprès de la Banque Internationale, un emprunt de 100 millions de dollars dont le produit devait être consacré immédiatement à l'achat d'équipement indispensable pour l'agriculture, l'industrie et les constructions prévues dans le plan de développement". La Banque internationale a approuvé cet emprunt le 22 août.

La délivrance des licences pour les marchandises en dollars que l'Australie achètera avec le produit de l'emprunt contracté auprès de la Banque internationale fait l'objet d'un arrangement qui est tout à fait distinct de notre budget ordinaire d'importations en dollars.

Le gouvernement australien a approuvé les recommandations formulées par les ministres du Commonwealth, au mois de septembre de cette année, au sujet de la nécessité de prendre toutes les mesures possibles en vue de développer les exportations en dollars, de relever le niveau des réserves centrales et de continuer à restreindre strictement les dépenses en dollars.

Comme les autres pays de la zone sterling, l'Australie a, toutefois, à faire face à certaines difficultés, telles que l'augmentation des prix d'un grand nombre d'importations en provenance de la zone dollar, la réduction des approvisionnements disponibles sur certains marchés à monnaie faible et la nécessité d'accroître les dépenses en monnaie forte pour satisfaire aux exigences de son nouveau programme de défense nationale. Il est, toutefois, impossible de prévoir, à l'heure actuelle, le chiffre des dépenses probables de l'Australie en dollars, dans le cadre du budget ordinaire des importations en dollars de l'année fiscale en cours. Je crois, cependant, ne pas me tromper en déclarant que le volume des importations en dollars que nous autoriserons, en vertu de notre budget ordinaire d'importations en dollars pour 1950/51, ne sera vraisemblablement pas inférieur à 75 % du chiffre correspondant de 1948.